

Situation de la ville

Roubaix, cette ville façonnée de brique rouge, où petites maisons ouvrières et grandes usines abandonnées se côtoient à tous les coins de rues. Cette ville avec un taux de chômage le plus haut de France, où les habitants disposent de moins de 1m² d'espace vert par habitant. Cette ville qui dans les années 1980 était très populaire, où les usines grouillaient d'ouvriers, et de grands patrons des plus grandes marques de textiles. Elle est devenue depuis les années 2000 une des villes les plus pauvres de France, laissant certaines usines rescapées sur des terrains vagues gigantesques où autrefois elles ne faisaient qu'une.

Dans les années 1980 :



Actuellement :



Mais quel avenir pour ces usines et ces terrains délaissés, perdus au milieu de ces habitations ?

Un financement européen est pour l'instant en cours pour favoriser l'agriculture urbaine dans les centres villes avec une redistribution la plus facile au citoyen. Cette action a débuté dans le cœur de Rome, elle s'est aujourd'hui répandue dans plusieurs villes d'Europe. Actuellement deux nouvelles villes françaises sont en phases d'expérimentation. Caen et Lille où il réalise de l'agriculture urbaine sur d'anciennes friches industrielles avec une distribution de la production à vélo aux cantines des écoles avoisinantes.

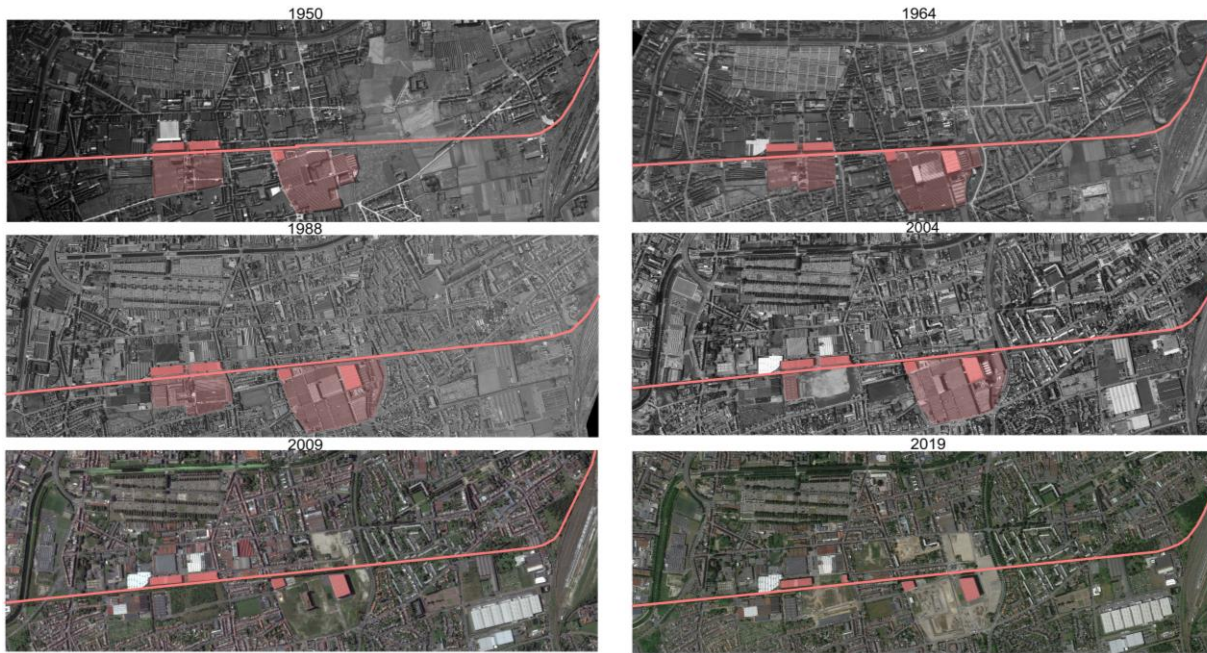


À la recherche des grands Ravels

Parmi de nombreux terrains lesquels seraient les plus favorables à développer ces productions ? pour une redistribution la plus écologique possible l'idéal serait de se mettre le plus proche de voies cyclables. Les principales présentes à Roubaix se situent le long du Canal qui vient de la Belgique et va vers Lille, l'autre grand axe se déploie sur des anciennes lignes de chemin de fer allant du centre de la France jusque dans le nord de la Belgique.



Parmi ces anciens chemins de fer réaffectés un tronçon est pour le moment toujours à l'abandon, rendant difficile le passage d'un Ravel à un autre et laissant dans le paysage une frontière difficilement franchissable, et très peu sécurisante.



Histoire et situation de la friche industrielle

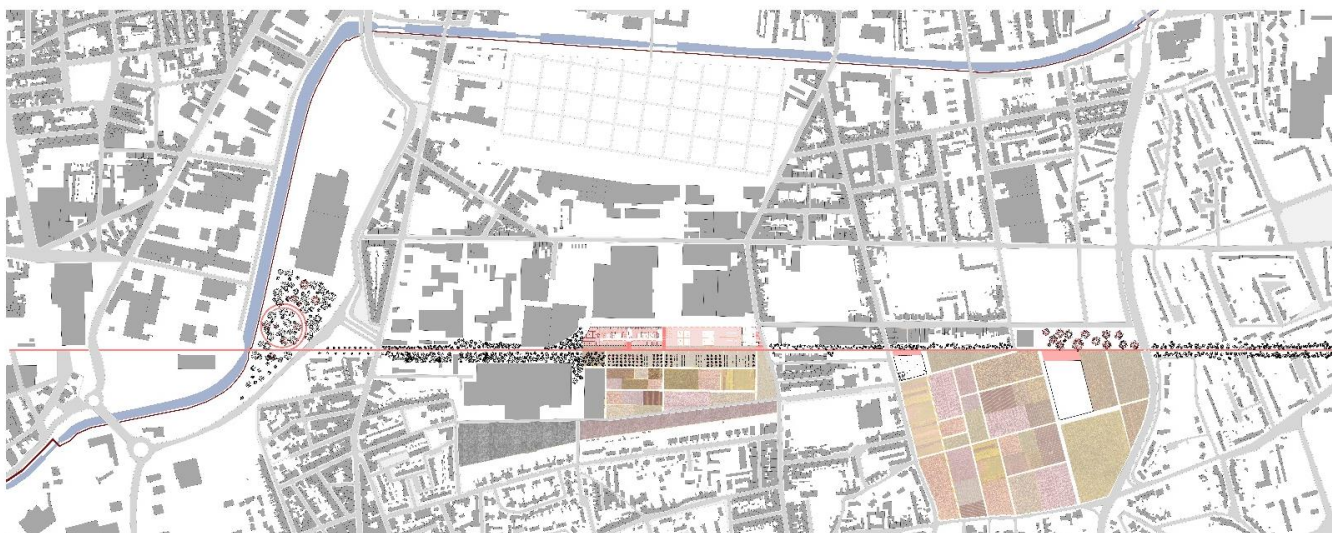
Cette ancienne ligne de tramway devenue par après une ligne de transports d'ouvriers et de marchandises, traversait un grand complexe d'industries textiles commençant à prendre leurs essors en 1950 jusqu'à leur apogée en 1980 et leur faillite en 2000 comme on peut le voir ci-dessus sur la ligne du temps. À partir de 2004, ils ont commencé à raser de grandes usines laissant de grands terrains vagues.

Orientation du projet

Le projet s'est donc orienté en la reconversion de ces friches industrielles en un grand centre d'apprentissage des métiers liés à l'horticulture ... de l'école secondaire à l'école supérieure en réhabilitant les anciennes usines restantes et actuellement inoccupées pour accueillir les étudiants et permettre la culture de ces grands terrains vagues pour apprendre mais également pour nourrir une partie des habitants de Roubaix.

Le projet vient donc se placer le long de cette ligne permettant ainsi de lui redonner la même fonction qu'à l'initial, c'est-à-dire le transport des étudiants et des marchandises mais désormais à vélo.

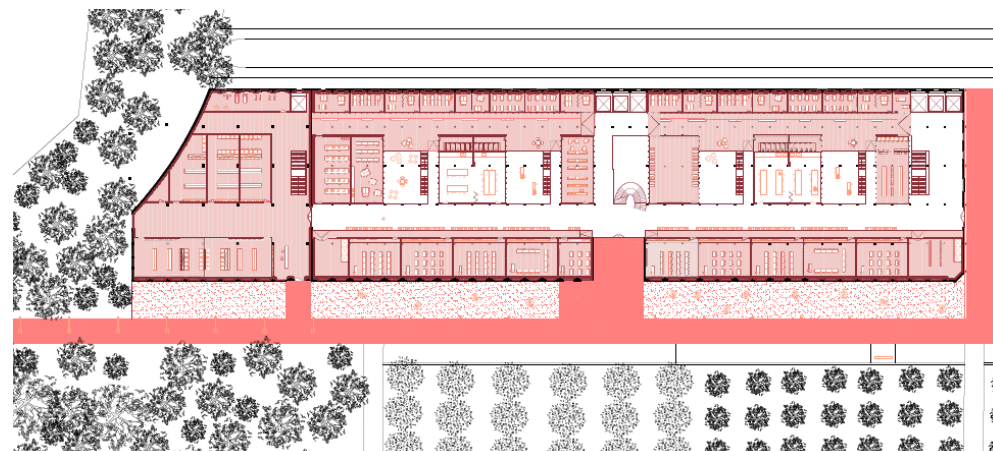




Aujourd'hui, 4 usines sont actuellement désaffectées, elles sont situées très proche de la ligne de chemin de fer, sur deux grands terrains vagues différents. Il s'agissait en réalité à chaque fois d'une usine et du bâtiment de bureau correspondant. L'école secondaire et l'école supérieure viennent donc chacune occuper le bâtiment d'usine présent sur chaque site et les deux bâtiments de bureaux viennent former la liaison entre le lieu d'apprentissage et la ville. C'est-à-dire que pour l'école secondaire, le bâtiment devient un lieu de restauration ouvert à tous et l'autre devient une bibliothèque à chaque fois profitant aux étudiants et aux habitants. Les grands terrains vagues deviennent donc des parcs d'applications parcellés de la même manière que l'étaient les usines autrefois, les étudiants reprennent les mêmes chemins que les ouvriers auparavant.

Zoom sur un des sites d'apprentissage

J'ai voulu à la suite me concentrer sur un des terrains pour l'explorer plus en profondeur, comprendre quelles pouvaient être les relations entre école, ravel, parc d'apprentissage et la ville. Je me suis donc attardé plus en profondeur sur l'école secondaire. Cette ancienne usine de filage de laine de 170 m de long construite sur 4 étages tout en acier avec juste une rajoute entièrement en béton à la fin et qui s'ouvrait directement sur le chemin de fer



Synthèse

Ce projet vient donc recréer un lien dans la ville en reconnectant les deux ravel principaux, du lien entre ces quartiers séparés autrefois par des usines et aujourd'hui oubliés et créer une nouvelle source d'apprentissage. Il propose une manière de réutiliser ces terres très présentes dans nos régions et de voir une nouvelle manière de culture et de production a deux pas d'un centre-ville

Que fait l'architecture ? En quoi est-elle incroyable ou malheureuse ? De quoi est-elle faite ? Comment est-elle déterminée ?

Comment définir l'architecture, cette discipline qui existe depuis le début des civilisations avec la construction des premières habitations et des premiers villages, qui a évolué au fur et à mesure de l'histoire avec l'apparition de nouveaux outils, de besoins différents de l'homme, de nouvelles techniques ou simplement d'influences différentes. Il suffit de se promener à Rome, à Florence, à Paris ou à Bruxelles pour comprendre que l'architecture est faite d'une multitude d'éléments. Comment définir une discipline qui existe depuis des centaines d'années et qui va encore changer au fur et à mesure de notre existence.

Comment définir une discipline qui s'étend de l'échelle d'un territoire, en passant par une ville, une rue, un bâtiment, une façade avec sa porte d'entrée, des pièces intérieures jusqu'à certains détails du mobilier comme ont pu le faire certains architectes tel que Victor Horta, Le Corbusier ...

L'architecture est partout, et pourtant en chaque endroit du monde elle est unique. L'architecture est faite de souvenirs, de nouvelles rencontres, de visites planifiées ou inattendues, d'échanges humains, de découvertes, de sensations ... Pour moi l'architecture relève autant du domaine scientifique que du domaine des sciences humaine. Il est impossible de concevoir une architecture sans les données techniques de la physique du bâtiment, de la stabilité du bâtiment aux détails techniques de l'enveloppe, d'un châssis ... Mais il est également impossible de réaliser de l'architecture sans se soucier des personnes qui vont venir habiter les lieux, sans imaginer comment ils pourront se déplacer, où ils pourront échanger, se regrouper, s'isoler...

L'architecture est présente à chaque étape de notre vie, depuis notre naissance, de nos lieux d'apprentissage, de travail, nos lieux de vies, nos lieux de tous les jours, jusqu'à la fin de notre vie. Nous sommes tous les jours confrontés à l'architecture, nous pouvons trouver certains édifices incroyables par leur esthétique, par la manière dont nous pouvons occuper les

lieux, par l'agencement des différents espaces ou tout simplement par les expériences que nous réalisons dans ces lieux.

Il m'est donc très difficile de définir l'architecture, depuis le début de mes études mon point de vue sur l'architecture a déjà énormément évolué. Il s'est affiné au fur et à mesure des différentes unités d'enseignements, des différents professeurs rencontrés, des échanges avec les autres étudiants, des visites ... si en 5 ans mon point de vue a changé, il va encore énormément changer et il ne sera jamais défini.

À ce stade, je pense qu'être architecte c'est être un peu comme le chef d'orchestre de tous les corps de métiers qui touchent à l'édification, c'est pouvoir être à l'écoute de chacun, des besoins de l'autre mais aussi des enjeux de l'environnement. C'est réaliser des lieux qui répondront à certains besoins de ses utilisateurs, qui lui permettront de grandir, d'apprendre, de découvrir.